

Biodiversité

LES CHAUVES-SOURIS,

NOS ALLIÉES POUR LA NUIT

« Nous devrions en bonne logique nous extasier du soir au matin sur leurs exploits absolument ahurissants dans tous les domaines. » nous partage le dernier numéro (n°116) de La Hulotte sur les chauves-souris. Ce mammifère, unique par ses moyens de communication et de déplacement joue un rôle clé dans l'équilibre écologique des paysages agricoles. Approchons-nous d'un peu plus près de ces exploits !

La biologie des chiroptères – espèce protégée

De chiro- [main] et -ptère [aile], les chiroptères sont les seuls mammifères volants ! Admirable ! Nous comptons 36 espèces en France (ex : Pipistrelle, Oreillard, Rhinolophe, Grand Rhinolophe, Sérotine, ...) sur les 1 300 existantes dans le monde. En France, toutes les espèces sont protégées et sur liste rouge. De la taille d'une souris pesant entre 5 et 30g, les chiroptères ont besoin d'un gîte et d'un couvert tout particulier pour s'installer dans vos fermes. Rassurons-nous, en France, ils sont tous insectivores !

Vivant la nuit, leur régime alimentaire repose sur les insectes nocturnes. Les chauves-souris peuvent chasser jusqu'à 3 000 insectes par nuit. Et parmi ceux qu'elles préfèrent, nous retrouvons les diptères, les lépidoptères, les névroptères, les insectes le plus souvent volants et à corps mou hébergés dans les vergers, forêts, ripisylves, le long des haies, etc mais aussi sur les cultures (carpocapse, noctuelle, tordeuse, drosophile suzukii, etc).

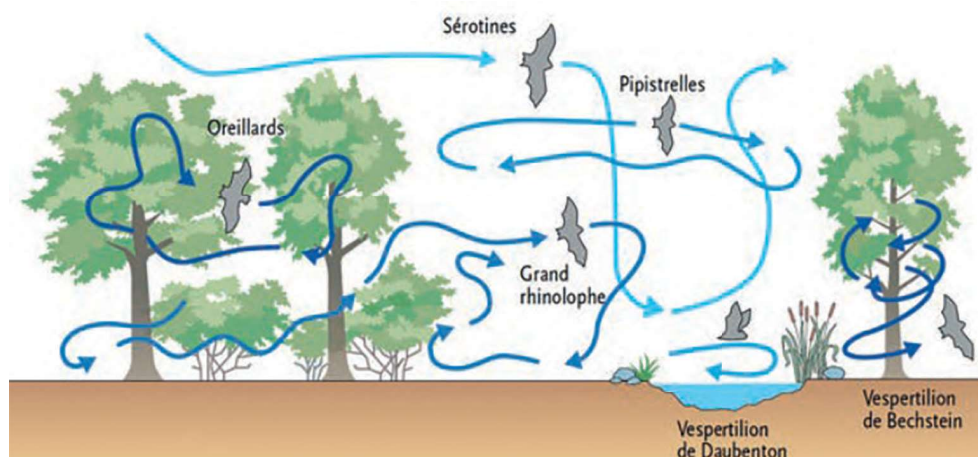
Un moyen d'expression et de localisation unique

L'écholocation : il s'agit d'une fonction de localisation acoustique qui permet de se repérer dans le milieu et d'identifier son environnement dans les moindres détails. Les chiroptères émettent des ultrasons dont ils analysent l'écho dans leurs pavillons d'oreille. Les ultrasons envoyés sont d'une telle puissance

(jusqu'à 110 000 vibrations/seconde pendant que nos oreilles humaines ne peuvent capter que 20 000 vibrations secondes) qu'ils permettent de repérer les moindres détails du paysage. Cela leur permet d'attraper des minuscules insectes en plein vol. En revanche, ces ultrasons ne peuvent porter qu'à quelques mètres. Sans obstacles, types branches, murs, troncs, etc, l'ultrason se perd. Sans ces habitats, cela signifie également qu'il n'y a pas de gîtes pour les insectes composant son couvert. Nous comprendrons que les chauves-souris ont donc besoin d'être constamment proche de la végétation pour s'orienter et d'habitats étant sources d'insectes pour se nourrir.

Proposez des aménagements favorables à la chasse

Au regard du régime alimentaire de nos souris volantes hors-pair et de leur fonction de localisation, il est évident qu'un terrain de chasse des insectes favorisera la présence de nos précieuses chauves-souris. Précieuses, oui car elles occupent une place de choix dans la catégorie « lutte biologique ». En été, les espaces maillés, diversifiés, connectés entre eux et bordés d'arbres seront de réels terrains de jeux et de chasse : haies diverses, bocage, chemins, ripisylves, zones humides, sous-bois et lisières, etc. Cette espèce chasse seule, pas en colonie, d'où l'intérêt de reproduire ces espaces pour qu'elles aient chacune leur territoire bien que plusieurs espèces puissent cohabiter en se partageant les proies.



Proposez des aménagements favorables au repos, sur vos fermes

Les chauves-souris régulent la température de leur corps en fonction de l'habitat et de la saison. Elles nécessitent d'ailleurs plusieurs habitats par an en fonction du stade de leur cycle. Tant que l'espace est calme, aéré mais non venteux, et sombre, elles pourront s'en contenter pour y passer la nuit voire une saison entière.

Pour rendre vos bâtiments accessibles et accueillants pour les chiroptères, voici quelques conseils.

- **Utiliser l'existant** en laissant apparents les interstices dans les murs de pierre, entre les poutres en bois, donner accès aux caves, aux chatières d'aération sur les toits, aux lucarnes, linteaux de portes, volets, arbres creux, etc



- **Ouvrir un accès** : les chauves-souris se déplacent en vol et peuvent atteindre une envergure de 40cm (pour le rhinolophe). Dans le cadre d'un aménagement de toiture, de comble, il est possible de créer une fente de 40cm de large et 13-15cm de hauteur maximum – type boîte à lettre en bois ou en métal, grillage dur plutôt que souple – si création : orientation Sud, proche d'un élément arboré



- **Éliminer les « pièges » présents sur vos fermes** : grillages aux entrées de fenêtres et d'orifices, pointes métalliques des grillages, pollution lumineuse
- **Conditions et matériaux** : hermétique, en ardoise, en bois non traité mais pas en métal car cela peut générer des conditions très/trop chaudes pour ces mammifères. Elles préfèrent des surfaces rugueuses pour s'y accrocher grâce à leur pouce doté d'une griffe.

Rassurez-vous, les chiroptères ne saliront pas vos intérieurs de caves (pas plus que vous) ! Car leur régime alimentaire étant basé sur des insectes, les déjections sont principalement composées de chitine sèche et non odorante. Cela ressemble à des crottes de souris en taille mais tout sec.

Et les nichoirs ? Il est aussi possible de construire et d'installer des nichoirs sur la ferme, sous certaines conditions. Pour être accueillants, les nichoirs doivent être en bois brut non traité, positionné suffisamment haut et proche d'une haie ou sur un bâtiment, présentant multiples cloisonnements pour permettre de gîter en sécurité et dans de bonnes conditions hygrothermiques. Il est possible d'intégrer des nichoirs directement aux bâtiments même si leur taux d'occupation est imprévisible.



Fournir la tranquillité, le gîte, le couvert sera un ensemble de facteurs de réussite pour héberger ces précieux mammifères, auxiliaires de vos cultures. Vous pourrez ainsi dormir tranquille pendant qu'un ballet de chiroptères se réglera de lépidoptères !



Claire Sallibartan - GAB22
Conseillère arboriculture et Biodiversité

Photos - Sources : La Hulotte, Cawa